Sexisme Pépouze, une exposition collective imaginée par Myriam Leroy

Analyse scientifique des données

Le nuage de mots ci-dessous l'illustre bien : dans ces 4265 messages échangés sur une période de 50 jours, les 5 membres de la "Jupiler League du Lol" (comme ils et elle se désignent eux-mêmes) sont réuni·es par la haine de Myriam Leroy, et des femmes en général. Nous avons utilisé des méthodes de recherche linguistique et sociologique pour analyser le contenu de cette conversation.



Nuage de mots réalisé à partir des 4265 messages du corpus.

A travers ces analyses, nous avons cherché à comprendre quelle forme prend le **discours de haine sexiste** dans un contexte de conversation privée. **Qui** l'exprime, **comment** et **pourquoi**?

Cette étude a été réalisée entre octobre et décembre 2024 par Clémence Petit et Louis Escouflaire, chercheures à l'Observatoire de Recherche sur les Médias et le Journalisme (ORM), à l'UCLouvain.

OBSERVATOIRE DE RECHERCHE

(QR)

Vous voulez en savoir plus sur notre étude ? Nous vous invitons à scanner ce QR code qui vous renverra vers des informations plus détaillées concernant notre méthodologie et nos résultats.

Les protagonistes

La conversation est née en novembre 2019 sur Messenger, lorsque quatre harceleurs et une harceleuse de M. Leroy se sont rassemblés pour coordonner leurs actions et partager leur haine de la journaliste et d'autres féministes. La conversation a pris fin en janvier 2020 suite à des tensions entre les membres.



Colonel Moutarde

Le chef de meute

- Le plus bavard
- Lexique "alt-right" (journalope, SJW, candaule) et masculiniste (cuck)
- Accompagne chaque mention de M. Leroy d'une insulte gratuite
- Occasionnellement complotiste



Professeur Violet

Le machiste assumé

- "Punchlineur" qui réagit à tout
- Viriliste, sexualise les femmes
- Le plus virulent et menaçant dans ses paroles
- Adulescent aux références popculture omniprésentes, élitisme culturel



Docteur Orchidée

Le Caliméro

- Parle peu, se plaint souvent
- Se sent persécuté par les répercussions du harcèlement sur sa vie privée
- Souvent en désaccord avec les autres membres



Monsieur Olive

Le complotiste

- Conspirationniste, il fait feu de tout bois
- Élabore des théories et enquête en solo
- Passe pour un pervers sexuel même auprès des autres membres



Madame Pervenche

La schtroumpfette

Seule femme de la bande, c'est elle qui, plus de 4 ans plus tard, transfère le contenu de la conversation à M. Leroy.

- Se montre plus sensible et vulnérable, est souvent ignorée par les autres
- Utilise la conversation pour des sujets professionnels
- Se considère féministe, défend parfois M. Leroy

L'analyse (1/2)

Lorsqu'ils et elle parlent de M. Leroy, les membres de la conversation s'attaquent régulièrement à son identité, ses compétences et son corps.



S'il y a bien un domaine dans lequel elle excelle, c'est la manipulation.



Je là crois aussi narcisse et perverse.

Son identité

Sur fond de psychophobie, les membres dessinent une M. Leroy hystérique, menteuse, vénale, manipulatrice, égocentrique, lexique intemporel de la misogynie.

Ses compétences

Pour eux et elle, il ne s'agirait pourtant pas de misogynie mais de reconnaître que M. Leroy est une piètre autrice, une journaliste incompétente et que sa culture est lacunaire. Pas de harcèlement, mais de la "critique", donc.



catastrophe. Et elle se défend en recourant à une mauvaise foi aussi imbécile que crasse.

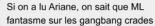
Leroy, niveau culture, c'est une

Je trouve que Leroy écrit comme un pied. Et elle a failli avoir le Goncourt! C'est du délire.

C'est quand qu'elle captera qu'elle n'est pas critiquée parce que femme mais parce qu'elle est idiote?

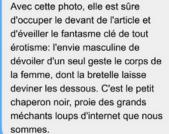


Leroy, c'est quand même l'un des êtres les plus gorgés de préjugés que je n'ai jamais rencontré. Mépris et grandes oreilles, c'est ce que je retiens :D



Son corps

Le recours à l'objectivation et la sexualisation sont des ressorts misogynes fréquents dans la conversation.



Faut admirer son habileté visuelle.



L'analyse (2/2)

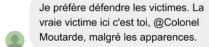


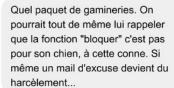
Quand ils ne critiquent pas directement à M. Leroy, les membres s'en prennent aussi aux hommes de **son entourage**. Dans la conversation, la question de la **légitimation** de leur harcèlement occupe une place centrale.

Son entourage

Comme par contamination, les compagnons et amis masculins de M. Leroy sont attaqués eux aussi, en particulier sur leur virilité. L'insulte *cuck* ("cocu"), populaire dans le discours d'extrême-droite, revient régulièrement.







Légitimation

Les membres de la conversation ont recours à plusieurs procédés pour justifier leurs actes : minimisation par l'humour, victimisation et inversion de la culpabilité. D'après eux, la vraie tortionnaire, c'est M. Leroy.

Pour aller plus loin...

Les données sur le discours misogyne proviennent principalement de *tweets* ou de commentaires publics. Ce corpus de messages privés est donc une **ressource précieuse** pour la recherche sur la détection du contenu haineux en ligne.

1 message sur 6 dans la conversation est de nature sexiste. En outre, les membres partagent des thèses complotistes, se moquent des causes féministes, LGBTQIA+, écologistes, ou plus généralement progressistes. Si le terme woke n'existait pas encore à l'époque, l'esprit anti-woke était déjà bien présent.